

TAÏEB HAFSI,

# «Les élites algériennes ont

**Sous la direction du Professeur Taïeb Hafsî de HEC Montréal, Casbah Editions vient de publier un ouvrage collectif intitulé Le développement économique de l'Algérie. De nombreux experts et universitaires algériens qui y ont contribué ont animé une journée d'études à Alger à laquelle a assisté un auditoire diversifié. Nous revenons dans les deux interviews accordées au Soir d'Algérie par l'auteur principal et par l'éditeur sur cet ouvrage.**

**Entretien réalisé par  
Mohamed Chafik Mesbah**

Taïeb Hafsî est professeur titulaire de la chaire Walter J. Somers de management stratégique international à HEC Montréal. Ses recherches qui portent sur le management stratégique des organisations complexes couvrent notamment le management de l'Etat. Il a écrit de nombreux livres et articles académiques sur ce thème. Ingénieur en génie chimique et ancien cadre de Sonatrach, il est titulaire d'une maîtrise en management de Sloan School de MIT (Massachusetts Institute of Technology) et d'un doctorat en stratégie des entreprises de Harvard Business School.

**Mohamed Chafik Mesbah :**  
**Comment avez-vous été conduit à envisager la réalisation de l'ouvrage qui vient d'être publié sous votre direction, Le développement économique de l'Algérie ?**

**Taïeb Hafsî :** Vers 1985, Azzeddine Ammara, Professeur de finances à HEC Montréal, un collègue d'origine algérienne que je respectais beaucoup pour son dévouement profond pour la cause des pays en développement, est venu me voir pour suggérer que nous devions faire quelque chose pour l'Algérie, écrire un livre. A cette époque, je n'en voyais pas la nécessité. J'ai traîné les pieds et d'une certaine manière je l'ai découragé. Azzeddine qui était affecté par une grave maladie du sang nous a quittés le 5 juin 2009. Avant sa disparition, Azzeddine était le président du Réseau des Algériens universitaires du Canada (Rauc). En souvenir de cet être doux et affectueux, passionné par la condition humaine et préoccupé par le devenir de son pays d'origine, je devais reprendre l'idée. Par ailleurs, la situation de l'Algérie depuis 3 ou 4 ans me paraissait se dégrader de manière rapide et sensible. Je ne comprenais pas les incohérences qui dominaient la vie politique et économique algérienne. Ce fut donc le déclenchement. Pour la réalisation, j'ai fait appel à des personnes bien plus jeunes que moi et qui semblaient avoir la même fièvre que celle d'Azzeddine.

**M. C. M. :** Quelles sont les impressions que vous reprenez après le déroulement de la journée de présentation de l'ouvrage qui s'est tenu à Alger ?

**T. H. :** Mes coauteurs qui étaient présents à la journée de lancement, et moi, avons été

impressionnés par la force des sentiments qui ont été exprimés au cours de cette journée. L'Algérie est un chantier affectif intense pour chaque Algérien. Notre objectif était de ne pas trop mettre l'accent sur la connaissance que le collectif apporte, même si chacun d'entre nous a voulu faire un travail professionnel, le meilleur possible. Nous voulions dire à ceux qui nous ont fait l'amitié de participer à la journée, et à travers eux à tous ceux qui s'intéressent au développement de l'Algérie, que nous souhaitons surtout déclencher un vrai processus d'échange et de débat.

Nous voulions les encourager à participer à un exercice où les contributions, les nôtres et celles des autres, sont considérées comme des perspectives complémentaires sur des aspects différents du développement de l'Algérie. Nous ne voulions pas être vus comme apportant des vues concurrentes sur les mêmes aspects. Influencés par la pensée française de l'esprit de contradiction, et par leur désir naturel de liberté, les élites algériennes ont beaucoup de mal à se parler.

La diatribe et la méfiance sont



fréquentes. Celui qui parle fait face rapidement aux fusils du scepticisme et du cynisme. Nous nous étions convaincus que notre contribution serait plus constructive si elle faisait pro-

gresser dans la voie de l'apaisement et du débat serein, même s'il s'agit d'aborder des sujets qui nous font tous vibrer d'émotion. Je crois pour répondre à votre question que nous avons pro-

gressé dans cette voie. Les participants semblent avoir cru dans notre compétence et surtout dans la sincérité de nos intentions.

**SMAÏN AMEZIANE, P-DG DES ÉDITIONS CASBAH :**

## «Mettre en synergie des expertises»

**«Le Soir» :** Comment avez-vous été conduit à publier l'ouvrage intitulé *Le développement économique de l'Algérie* ?

**Smaïn Ameziane :** Je dois d'abord rappeler que le catalogue de Casbah-Editions s'est largement ouvert – depuis pratiquement la création de notre maison – aux ouvrages traitant de l'économie en général et de l'économie algérienne en particulier. Je vous renvoie aux nombreux titres qui figurent dans le catalogue avec pour auteurs des universitaires algériens ou étrangers de haut niveau. Le travail collectif qui vient de paraître fait suite à un premier contact que j'ai eu avec M. Taïeb Hafsî durant l'été 2010. Il m'avait fait part de son projet de réunir, autour d'une thématique axée sur le développement de l'Algérie, une pléiade d'auteurs de spécialités diverses mais complémentaires, pour leur permettre de témoigner de leurs expériences propres et d'exprimer leurs idées personnelles à la lumière du contexte qui prévalait dans notre pays. L'objectif était de réaliser, selon les propres termes du professeur Hafsî, «un livre utile pour les universitaires et pour les décideurs en Algérie». J'ai immédiatement marqué mon intérêt pour ce projet dont la mise en œuvre avec inscription au programme éditorial de Casbah-Editions a été décidée. La

réalisation a pris un peu plus de huit mois pendant lesquels nous sommes restés en contact permanent pour suivre en temps réel les différentes étapes de la progression de l'ouvrage. Laissez-moi croire que le résultat justifie amplement cette gestation laborieuse.

**Pourquoi avez-vous tenu à organiser cette journée de présentation qui constitue un précédent dans les annales pour les maisons algériennes d'édition ?**

**Smaïn Ameziane :** Il est de tradition dans le monde de l'édition que la sortie de chaque ouvrage important donne lieu à des actions de promotion. Dans le cas d'espèce, l'accent a été mis sur une promotion de dimension intellectuelle avec une journée d'études consacrée à des débats avec les auteurs qui ont bien voulu se rendre disponibles. Nous avons jugé que *Le développement économique de l'Algérie* était, en effet, un livre suffisamment important au regard de la brûlante actualité des thèmes qui y sont traités mais aussi du haut niveau d'expertise des personnalités qui y ont conjugué, affiné et coordonné leurs efforts respectifs pour justifier cette promotion marquée. Nous avons mis, donc, à profit l'amicale disponibilité du professeur Hafsî et de plusieurs membres du collectif qu'il a

dirigé pour organiser cette rencontre à laquelle a été conviée une assistance forcément limitée mais composée de personnalités directement confrontées, à un titre ou un autre, aux problématiques développées dans le livre.

**Pourquoi n'envisagez-vous pas d'instituer, pour discuter de thèmes particuliers, des groupes de réflexion, des think tank occasionnels, pour mettre en contact experts algériens résidant en Algérie et experts algériens résidant à l'étranger avant de procéder à la publication des travaux élaborés ?**

**Smaïn Ameziane :** Comme sa raison sociale l'indique, Casbah Editions est une maison d'édition. A ce titre, il n'entre pas dans sa vocation ni dans sa mission d'organiser et d'animer des think tank comme vous le suggérez. Il n'en reste pas moins que cette mise en synergie des expertises d'où qu'elles viennent dans le cadre d'une réflexion féconde et positive est, incontestablement, de nature à ouvrir des pistes et à éclairer des voies pour le plus grand bien de l'œuvre de développement de notre pays. Il s'agit, cependant, d'en mettre en place les modalités de mise en œuvre. Naturellement, toute initiative sera la bienvenue.

**M. C. M.**